



10

10 Jean-Pierre MARIN *François-Octave Le Cannellier, Amiral normand (1855-1933),*

Éditions L'Harmattan. Deux tomes : **Livre premier** : *La Révélation*, 456 p., 39 € ; **Livre deuxième** : *L'Accomplissement*, 516 p., 39 €

Un hasard. C'est en regardant, en 2010, des plaques photographiques datant de la fin du XIX^e siècle, que Jean-Pierre Marin tombe sur un courrier à en-tête de la « préfecture maritime de Cherbourg ». Le courrier intrigue l'ancien avocat caennais, peintre à ses heures. Ainsi sont nés cette belle rencontre avec François-Octave Le Cannellier et... deux tomes sur la vie de cet homme au parcours inattendu. Né à Barneville-Carteret en 1855, mort à Cherbourg en 1933, cet officier général nous fait découvrir l'importance du rôle joué à cette époque par la Marine dans l'épopée coloniale et dans le premier conflit mondial. « *La Grande Histoire a mis en lumière d'incontournables figures. Mais que seraient-elles sans tous ceux qui, héros de l'ombre, ont contribué à la construire ?* », s'interroge Jean-Pierre Marin.

Marin, certes, François-Octave Le Cannellier, dont une rue de Cherbourg porte le nom, est aussi un grand scientifique. Ses travaux sur le magnétisme terrestre lui valurent les honneurs de l'Académie des sciences. Un de ses faits d'armes est d'avoir participé à la première année polaire internationale en 1882-1883 au cours de laquelle il a vécu pendant un an parmi les Indiens. Le 17 juillet 1882, l'enseigne de vaisseau Le Cannellier et ses compagnons de l'avis *La Romanche* appareillaient, en effet, de Cherbourg à destination des parages encore mal explorés de la Terre de Feu. Un an plus tard, *La Romanche* débarquera à Cherbourg une incroyable moisson d'objets ethnographiques et des centaines de plaques photographiques des Indiens yaghan et alakaluf. Ces photographies sont la plus importante trace que l'on ait conservée de ces peuples aujourd'hui éteints. Au début de la Première Guerre mondiale, le contre-amiral Le Cannellier fut choisi par les amirautés française et britannique pour commander la ligne de défense de la Manche occidentale. Promu vice-amiral en 1916, le ministre de la Marine lui confia la direction militaire des services de la flotte. Le premier tome couvre la période de 1872 à 1905, de l'École navale jusqu'à l'obtention du grade de capitaine de vaisseau. Le second le voit accéder au rang de vice-amiral, faisant de lui un des quatre personnages principaux de la Marine.

Jean-Jacques LEROSIER